

Les Soeurs de Saint-Joseph clôturent leurs fêtes du 125e

Denyse Bégin

C'est par une célébration de la parole tenue à leur maison mère à l'Action de Grâces, que les Soeurs de Saint-Joseph ont mis fin aux célébrations entourant les 125 ans d'existence de la communauté.

Ensemble, elles ont fait un retour sur les activités qui ont caractérisé l'histoire de leur communauté et elles ont exprimé à nouveau, haut et fort, leur volonté d'être toujours présentes au sein de la communauté maskoutaine et de contribuer à son épanouissement.

À la toute fin de leur célébration spéciale, les religieuses dont la mission première était l'enseignement, ont entonné : « Les petits enfants ont demandé du pain... ». Il y a eut L.Z. Moreau et Elisabeth Bergeron, il y eut des femmes généreuses pendant 125 ans. Il y eut des routes neuves, des terres nouvelles, des oui audacieux, des pas merveilleux. Il y eut des mains, des coeurs responsables du pain de l'avenir... **Que tout chante et crie de Joie!**

Les occasions de réjouissances se sont multipliées au cours des derniers mois dans la communauté.

Une messe célébrée à la cathédrale de Saint-Hyacinthe a ouvert les fêtes le 1er mai. Celle-ci avait été précédée d'une grande fête populaire à laquelle les religieuses avaient convié la population maskoutaine.

En juin, les soeurs de Saint-Joseph ont rendu hommage aux aînées et aux malades de leur communauté lors d'une journée spéciale où elles ont reçu, à la maison mère, l'honorable Lise Thibault, Lieutenant-gouverneur du Québec.

En juillet, une grande fête champêtre a réuni les soeurs de la communauté dans la cour de la résidence Bergeron. Étaient alors présentes certaines soeurs de Saint-Joseph qui oeuvrent au Lesotho, au Brésil et



Photo Pauline Vertefeuille, s.j.s.h.

Lors de la messe qui a clôturé les célébrations, une chorégraphie des religieuses illustre la transformation du blé en pain signifiant que, ce que les religieuses ont semé dans le coeur de tous les enfants à qui elles ont enseigné, est devenu moisson et pain.

dans l'Ouest canadien.

Au mois d'août, une fête du souvenir s'est déroulée au cimetière de la communauté. Une gerbe de fleurs était alors déposée sur chacune des tombes des religieuses mortes depuis 1977. Cette année correspondant au centenaire de la communauté, une cérémonie semblable avait eu lieu en hommage aux soeurs décédées avant 1977.

Des portes ouvertes à la maison mère ont attiré près de 900 visiteurs les 7 et 8 septembre dont quelques religieuses de la communauté des Soeurs du Précieux-Sang qui ne sont généralement pas des « sorteuses ».

Enfin, des grandes retrouvailles ont eu lieu fin septembre. Près de 80 femmes qui ont été dans la communauté à un moment donné ou à un autre et qui en sont sorties pour une raison ou pour une autre... étaient sur place.

Les soeurs de Saint-Joseph ont maintenant un très joli site web au www.sjsh.org où, en français, en anglais ou en espagnol, on peut en apprendre plus sur la communauté.

« Toutes ces célébrations nous ont permis d'approfondir notre appartenance à la communauté maskoutaine. Nous sommes très fières de ce qui a été accompli et remplies d'énergie pour les années à venir », a conclu soeur Pauline Vertefeuille, responsable des communications de sa communauté.



Photo Ginette Fortier, s.j.s.h.

Aux portes ouvertes, les religieuses avaient recréé l'ambiance d'une salle de classe à l'époque des petites écoles de rang. Soeur Fernande Deslandes (à gauche) porte le costume en vigueur en 1966 et soeur Pauline Vertefeuille celui en vigueur dans les années '40 et '50